NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

La centrale nucléaire de Metsamor (Medzamor en arménien occidental) et le conflit en Artsakh (Haut Karabagh)

L'Arménie est un partenaire stratégique et un allié de la Russie dans le Caucase.

L'Union Européenne et les États-Unis essayent de rompre ces liens pour remplacer

la Russie dans tous les domaines, de l'économie au complexe militaro-industriel.

Ce n'est pas pour rien que les USA ont, en Arménie,la deuxième plus grande ambassade

dans le monde.

La Russie veut garder ses alliés et donc, réalise des projets d'importance stratégique sur la sécurité.

Une initiative en cours est de prolonger la durée de vie et de **moderniser** la centrale nucléaire

arménienne de Metsamor.

Ce projet est scruté de près par les puissances occidentales .

En mars 2014,les autorités arméniennes ont décidé de prolonger la durée de vie du second réacteur

de la centrale de Medzamor ju**squ'en 2026**.

Le gouvernement de Russie a accordé un prêt à l'Arménie de 260 millions d'euros et un don d'un

montant de 25 millions d'euros. Ces fonds permettent de réaliser les travaux nécessaires à la **modernisation complète** de la centrale de Medzamor, qui est une alternative **plus rentable** que la construction d'une nouvelle centrale nucléaire.

L'entrepreneur général pour les travaux de réparation est Rusatomservice qui a de l'expérience dans la prolongation de la durée de vie des centrales de Kola et Novovoronezh en Russie mais aussi en Finlande et en Ukraine.

Lors de la conception de la reconstruction de la centrale nucléaire arménienne, les nouvelles exigences de sûreté pour les centrales de ce type, de la réglementation internationale après la catastrophe de la centrale nucléaire japonaise « Fukushima-1 » en 2011, ont été prises en compte.

À l'été 2019, plusieurs inspections ont été faites à la centrale nucléaire de Medzamor avec des organisations internationales. Une évaluation du personnel et de l'équipement a été faite par des scientifiques atomiques de l'Association mondiale des exploitants nucléaires (WANO) et l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

Le personnel de la centrale nucléaire arménienne a été évalué très élevé par WANO, et les experts de l'AIEA ont rendu le même avis .

Mais l'Arménie est sous la pression constante de la Turquie qui voit dans les pays du Caucase un marché potentiel pour son électricité et veut une expansion énergétique dans la région avec la construction et la mise en service de la centrale nucléaire d'Akkuyu.

La Turquie implique donc l'Azerbaïdjan et la Géorgie. La Turquie & l'Azerbaïdjan veulent l'Arménie dépendante d'eux en termes d'énergie.

Cette dépendance créée artificiellement pourrait être utilisée dans l'escalade militaire pour la résolution par la force de problèmes territoriaux litigieux, en Artsakh (Nagorny / Haut-Karabakh) et dans la région du Nakhitchevan.

à suivre

la centrale nucléaire de DayaBay en Chine

phto : domaine public